

Le cabinet des beaux Arts

Explication du dessein general

Dans le dessein qu'on a eu de représenter les beaux Arts, ou les Arts liberaux, on ne s'est point arrêté au nombre de sept où la plûpart des Philosophes les ont réduits, ni à la définition qu'ils en ont donnée. Car on peut dire qu'il n'y a rien de plus mal entendu que ce qu'ils ont décidé là dessus. Au lieu d'établir leur division en liberaux et mécaniques sur la différence de leur noblesse et de leur dignité, et de dire que les Arts liberaux sont ceux qui peuvent être exercés par des personnes de condition libre, comme le mot de liberal le donne à entendre; et que les Arts mécaniques sont ceux qui autrefois n'étoient guere exercés que par des hommes de condition servile, Ils ont fondé leur différence sur une circonstance de leurs ouvrages, qui n'a nul rapport à leur noblesse, ni à leur dignité. Ils ont

dit que les Arts liberaux se distinguent des mécaniques, en ce que les ouvrages de ces derniers subsistent après l'opération; et que les ouvrages des autres ne consistent que dans leur seule opération, sans qu'il en reste rien dès qu'elle est finie. Il est certain que cette considération ne peut rendre un Art, ni liberal ni mécanique; et qu'on s'est fort trompé lors qu'en suivant cette règle, on a mis l'Arithmétique au nombre des Arts liberaux, parce qu'il ne reste rien de son opération; et qu'on a placé l'Architecture, la Peinture, et la Sculpture, parmi les Arts mécaniques, parce que de leur travail il en demeure des édifices, des tableaux, et des statues.

Après avoir abandonné cette division, on a choisi entre les Arts qui méritent

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



Die Kunst der Antike



Le cabinet des beaux Arts

d'être aimés et cultués par un honnête homme ceux qui se sont trouvés être davantage du goût et du génie de celui qui les a fait peindre dans son cabinet et qui les y a mis comme d'autres y auroient placé les portraits de leurs Maitresses. On en a choisi huit parce qu'il y avoit huit places et l'on auroit crû être en droit d'en mettre moins ou davantage selon la différence de capacité du lieu sans apprehender la critique des Philosophes.

Ceux que l'on a ici représentés sont l'Eloquence, la Poesie, la Musique, l'Architecture, la Peinture, la Sculpture, l'Optique et la Méchanique. Par Méchanique on entend cette partie des Mathématiques qui se mêle des machines et des forces mouvantes.

L'Eloquence, la Poesie et la Musique sont mises d'un côté comme ayant cela de com-

mun qu'elles s'occupent toutes trois a des choses purement spirituelles et qui s'expriment par la parole et par la voix. L'Architecture, la Peinture et la Sculpture occupent l'autre côté parce qu'elles ont toutes trois pour objet des ouvrages corporels et qu'elles produisent par l'entremise de la main. Aux deux bouts du plafond sont l'Optique et la Méchanique dont les opérations sont spirituelles et matérielles tout ensemble, Car l'Optique n'est pas mise la comme se mêlant seulement de raisonner sur la propriété des angles de reflexion qui causent les différentes sensations de la veüe, mais comme travaillant aussi a la fabrique de ces verres admirables qui ont poussé si loin nos connoissances dans les secrets de la Nature et la Méchanique n'y donne pas seulement des preceptes pour la facilité et la vitesse des mou-

Le cabinet des beaux Arts

remens mais elle y construit elle meme, les machines etonnantes qu'elle a inventées.

Tous ces beaux Arts sont peints sous la figure de belles femmes, dont la beauté, a du rapport, autant que les peintres ont pû y parvenir, au caractere qui leur est propre. Elles ont aupres d'elles de jeunes enfans qu'on nomme ordinairement des Genies qui s'exercent, et se jouent des choses qui leur conviennent. Le surplus du tableau est orné des plus beaux ouvrages de l'Art qu'il represente et l'on a mis le nom de ceux qui ont le plus excellé dans la connoissance et dans la pratique de ce bel Art.

Comme l'intention principale de celui qui a conceu ce dessein a été de faire honneur a son Siècle, il n'a pas fait représenter les ouvrages que ces beaux Arts ont produits dans l'Antiquité mais ceux qu'ils ont faits depuis le commencement de ce Siècle. On n'a pas mis dans le tableau

de l'Architecture le Pantheon ni le Collisée mais le Devant du Louvre et l'Arc de triomphe du faubourg S.^t Antoine Dans celui de la Sculpture on ny void point l'Apollon, la Venus ou l'Hercule, mais les figures de la grotte de Versailles et quelques autres de ce meme palais. On en a usé de la meme sorte dans les autres tableaux non que l'on manque de veneration pour les monumens admirables de l'Antiquité mais parcequ'on aime le siècle present et que d'ailleurs on ne le croit pas inferieur pour ce qui est des beaux Arts ni a celui d'Alexandre ni a celui d'Auguste.

En faisant le choix des Orateurs et des Poetes qu'on a nommés, on s'est laissé conduire a la voix publique; avec cette protestation qu'on peut en avoir oublié beaucoup qui meritoient cet honneur avec autant et peut etre plus de justice que ceux qu'on a nommés.

Le cabinet des beaux Arts

Outre les huit places qu'occupent les huit beaux Arts qu'on a choisis, Il restoit encore trois places dans le milieu du plafond ou l'on a mis les Divinités que l'Antiquité a crû leur presider, Apollon dans le milieu, Mercure et Minerve aux deux côtés.

Apollon y est regardé comme celui qui donne le Génie et le feu de l'Invention, Mercure comme le pere de l'Industrie et Minerve comme celle qui se mêlant de tous les Arts est considérée particulièrement pour la justesse et la dextérité de la main.

Les onze tableaux ont esté peints par onze excellens Peintres et gravez par autant d'excellens Graveurs qui ont tous travaillé à l'envi l'un de l'autre, leurs noms sont écrits sur les planches.

Quelques beaux et bien peints que soient les tableaux, Ils n'ont rien neantmoins qui ne soit ex-

primé dans les Estampes, sur quoy je diray qu'il y a peu d'Arts qui dans ce siècle se soient autant perfectionnez que la Grauiure. Pour en être persuadé il ne faut que voir les plus belles Estampes de Marc Antoine. Le trait et les contours en sont admirables, mais la Grauiure n'a aucune finesse ny aucun Art. Ses chairs, les Cheveux, les drapperies, le Ciel, l'eau et la terre y sont traités de la même façon, c'est par tout une petite hachure croisée du même sens. Aujourd'hui la Grauiure se varie en autant de manieres qu'il y a d'objets differens. Elle a des touches de burin pour en représenter la molesse, la dureté, la fluidité, la rondeur, l'épaisseur, et jusqu'aux couleurs mêmes les moins sensibles, quoi qu'elle n'ait q^d du blanc et du noir. La Sculpture qui a voulu orner ce plafond y a mis aux quatre coins les Génies des beaux Arts, et elle y a ajouté des Sphinx pour marquer qu'ils ne découvrent pas leurs secrets à tout le monde.